

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Niéna

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE NIENA

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Avril 2006

I) INTRODUCTION

La commune de Nièna, d'une superficie de 1 500 m² avec une population de 34 311 habitants, est l'une des plus grandes du cercle de Sikasso et de lion des autres communes de exarrondissement.

Limitée au Nord par la commune rurale de Blendio, au Sud par celle de Zanièna, à l'Ouest par Wateni, à l'Est par la commune de Kapolondougou, elle vit essentiellement de l'agriculture de l'élevage, du commerce et en partie de la pêche.

Peuple conservateur qui vit au rythme de ses traditions, des us et coutumes, aujourd'hui avec la mondialisation, les calamités naturelles sans cesse récurrentes, le volume populationnel la montée des jeunes, le sous emploi, la limitation des terres, la destruction inouïe de l'environnement, le repli sur-soi-même, Nièna perd ses repères d'tant , tout cela corroboré par une pauvreté qui gagne de plus en plus du terrain allant jusqu'à dégrader les bous rapports qui les sous l'œil de ce constat amer valable pour toutes les communes que le Gouvernement s'est posé la question suivante. Faut-il une prévention ou une thérapie ?

Ainsi est né le commissariat à la sécurité alimentaire.

Par Décret 15 0 PRM du 18 mai 2004 dont missions entre autres consistent à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et des stratégies en matière de sécurité alimentaire, à la bonne couverture des besoins alimentaires du pays, à l'analyse de perspectives alimentaires résultant de la campagne agricole et l'identification des zones sinistrées ou déficitaires, à l'élaboration et la mise en œuvre en rapport avec les structures publiques, privées concernées les mesures d'organisation des marchés céréaliers et de modernisation des circuits de distribution des denrées alimentaires et enfin veiller à l'information des consommateurs notamment sur les prix et sur la quantité nutritionnelle des denrées alimentaires.

L'information basée sur des données fiables constitue à n'en pas douter un acte déclencheur de prévention dans tout ce que l'homme peut entreprendre dans le cadre du développement. Si les données pluviométriques constituent un paramètre de bonne ou de mauvaise certification des récoltes, l'Etat a des données et des signes globaux lui permettant de mesurer à suffisance que les situation alimentaire, rien ne peut remplacer les informations issues du diagnostic que les acteurs locaux eux-mêmes peuvent apporter dans le cadre de leurs préoccupations alimentaires.

-Ce présent rapport se veut un outil venant détailler sans complaisance le diagnostic sur la situation alimentaire de la commune c'est-à-dire les potentialités entre autres les problèmes les solutions à y apporter dans tous les piliers de la sécurité alimentaire.

- S'agissant de ces piliers, il faut à priori dégager les potentialités, les atouts, les contraintes et les solutions à proposer.

II) PHASE DE DIAGNOSTIC

Avant l'identification des véritables problèmes, contraintes des populations dans tous les domaines, qui concernent leur vie en matière de sécurité alimentaire, les autorités communales ont convié les représentants des 44 villages de la commune afin de leur restituer le contenu de la rencontre tenue à Sikasso en Août 2005 par la mission nationale de la sécurité alimentaire sur tous les aspects de celle-ci. Après cette restitution , l'étude du milieu a été faite en vue de a découverte et de l'analyse des problèmes prioritaires de la commune l'étude la faisabilité, le dégagement des pistes de recherche, tout cela devrait aboutir à l'élaboration d'un schéma de sécurité alimentaire.

- Les outils élaborés ont porté sur un questionnaire d'interview semi structuré, la grille d'analyse des problèmes, la grille de priorisation des solutions, l'analyse des infrastructures et des ressources naturelles.
- Le déroulement de cette étude a consisté à donner l'information à sensibiliser la population en vue d'une mobilisation et d'une participation active au diagnostic.
- A l'issue de ce diagnostic les résultats qui suivent ont dégagés :

- Les activités concernent l'agriculture, l'élevage la gestion des ressources naturelles, l'alphabétisation.

En matière de contraintes prioritaires le constant a porté dans :

Le domaine agricole sur la pauvreté des sols, le déficit pluviométrique, pauvreté des sols, la mauvaise conservation des céréales, insuffisance d'équipements, présence d'adventice, Commercialisation des céréales, érosion hydrique.

Le domaine de l'élevage : maladie animale et aviaires, alimentation en saison sèches, problème d'abreuvement en saison sèche.

Le domaine de la gestion des ressources naturelles :

Insuffisance d'eau pour la plantation des arbres, mauvaise production des ruches traditionnelles difficultés d'extraction du miel pour maîtrise des techniques de lutte contre les feux de brousse.

Le domaine des activités génératrices de revenus :

Difficultés de transformation de l'amande de karité, non maîtrise de la fabrique de transformation du savon difficulté d'écoulement des produits maraîchers, crise de semence maraîchère manque de fonds pour le commerce.

Le cadre de l'alphabétisation

Manque de motivation formation souvent dispensée mais non suivi calendrier chargé des femmes insuffisance de matériel didactique.

Analyse des résultats

Après l'analyse des résultats il ressort selon les investigations que la commune étant à vocation agrosyvo-pastorale, compte 1 517 unités de productions agricoles avec un nombre d'équipements de 4 713 (charrettes, semoirs et multicutteurs)

L'agriculture : se caractérise par la diversité des spéculations ou le coton occupe la première des sols, les mauvaises techniques culturales, l'érosion. La conséquence directe reste la baisse de la productivité, l'infestation des champs par les adventices.

- Le déficit pluviométrique du à la coupe abusive des bois ;

Solution =L'utilisation des semences précoces est une ébauche de solution à ce problème.

III **Phase de Concertation**

La concertation a l'ensemble des acteurs d'apprécier à travers le diagnostic les potentialités, les atouts, les atouts, les contraintes et possibles solutions aux problèmes posés.

Il ressort de cette analyse qu'il existe le potentiel humain qui le leitmotiv de tout développement. Il existe aussi sur le plan :

Agricole : une superficie cultivable estimée à 51,853 hectares .sur 6 892ha en coton, 5340,ha en maïs, 2927ha en mil, 4 630 ha en riz, 10ha en Fonio, 593,ha en arachide, 1325,ha en niébé graine, 48 ha en culture fourragères. (Estimation 2005).

Les productions ont donné 7 236 T, en coton , 9 628 T en maïs ; 2341 T en mil ; 3 833 T en sorgho ; 942 T Riz ; 415T ET 331 niébé graine et en 3 T Fonio.

Ceci explique que la Commune s'auto suffit en 2005-2006. Cependant le déficit coton peut jouer sur cette performance.

Elevage :

Ce domaine concernait le mouvement intérieur des animaux : 7 120 têtes de bovins en mouvement vers Bamako et Ségou ; 1 320 têtes d'ovins et 2 460 caprins (Bamako) et le mouvement contrôlée des marchés :

Bovins 1 6500 présentés pour 13 200 vendus

Ovins 1 0350 présentés pour 9950 vendus

Caprins 11 425présentés pour 10150 vendus

328 ovins pour 113 vendus ; 7 3500 volailles pour 73500 vendus.

Gestion des ressources naturelles : Ces ressources existent à l'état naturel mais les techniques et les moyens appropriés d'exploitation manquent.

L'Alphabétisation joue un rôle dominant dans le changement des mentalités car elle permet surtout aux femmes de s'armer de s'armer pour faire face aux différentes formations liées à gestion de l'espace.

Solutions :

Au regard du diagnostic, les solutions à y apporter sont multiples et variées :

- 1) Sensibiliser la population à l'application des techniques de cultures enseignée par les spécialistes de la CMDT et de l'Agriculture.
- 2) L'Utilisation de la Fumure organique.
- 3) Faciliter l'approvisionnement des intrants
- 4) L'équipement des paysans en matériel agricole
- 5) Formation des néo alphabètes
- 6) Création des retenues d'eau
- 7) Formation des paysans en techniques culturales et écoulement des produits.
- 8) Encourager l'entraide mutuelle.

IV Phase planification Elaboration Du Plan

Objectif Global : atteindre l'autosuffisance alimentaire.

Objectifs spécifiques

- . Restauration des sols
- . Approvisionnement des intrants
- . Equipement en matériel agricole
- . Création de banques de céréales
- . Bon stockage des céréales
- . Maîtrise des techniques de culture

. Faciliter la création des retenues d'eau

Plan Quinquennal de la Sécurité Alimentaires de la Commune de Niéna

Ce tableau vient répondre aux exigences des quantités Consommées par produit et par personne pendant cinq (5) ans par rapport à une population estimée à 34, 311 habitants (44 villages) (référence tableau c1 de la Direction régionale plan et la statistique Sikasso)

Mil	= 17 155 Tonnes
Sorgho	= 15 545 Tonnes
Maïs	= 11 530 Tonnes
Riz décortiqué	= 3 930 Tonnes
Fonio	= 10 120 Tonnes
Blé	= 2 230 Tonnes
Arachides	= 70 Tonnes
Haricot	= 925 Tonnes

Si une prévision Totale de 61 505 Tonnes quant aux prix il varient d'un mois à un autre.

. Décembre à Février 50F à 60 F pour le mois

60 à 70 F pour le sorgho

70 à 75 pour le mil.

. Mars à Juin mais (80à 90F) sorgho 75 à 100 F)

- Juillet à Novembre Maïs (70 à 110 F) sorgho (110 à 125)

Phase Validation

Ce schéma si ambitieux soumis à l'approbation du Conseil Communal en Réunion décrit sans ambages d'une façon détaillée les potentialités, les atouts, les contraintes et quelques ébauches de solutions de la commune de Niéna en matière sécurité alimentaire. Il est vrai que ce document n'est pas exhaustif mais somme toute il vient ouvrir une brèche dans la problématique alimentaire que peut connaître la Commune en dépit des efforts que fournissent les populations. Devant cette fille urbanisation devant la poussée démographique avec les niveaux sérieux de mal au niveau de la commune.

Devant l'évidence que les pauvres sont les plus touchés, il y'a lieu et urgence de voir le processus d'augmentation de la nourriture et de la productivité agricole, seul catalyseur pour un large développement économique.

C'est devant ces réalités saute-œil que le conseil a approuvé 23/23 le sur la sécurité alimentaire de la Commune.

- La mauvaise commercialisation due à l'inorganisation des producteurs d'une part et d'autre par à l'enclavement des villages, ce qui entraîne la baisse du revenu des producteurs.
- La mauvaise conservation des céréales et du tard les attaques de termites et la température élevée constituent les causes.

Solution=Une utilisation des techniques améliorées de conservation.

- L'élevage reste soumis aux maladies animales et aviaires elle s'explique par le non suivi de la animale, aviaire et la transhumance.

Solution = Un suivi régulier de la vaccination et l'utilisation des poulaillers améliorées peut résoudre ce problème.

- Les activités génitrices de revenus ne sont pas diversifiées et se résument à l'exploitation des produits de cueillettes (karité, néré) ce qui entraîne comme conséquence la non maîtrise des techniques améliorées de transformation, le manque de fonds de commune, manque de filière d'écoulement, l'enclavement des village.
- La gestion des ressources naturelles est peu pratiquée à cause la non maîtrise des techniques mais aussi de manque de moyen des producteurs.
- L'alphabétisation reste tributaire du faible taux de participation des femmes aux cours, à la non disponibilité aux périodes indiquées.

En vue de lutter efficacement contre la pauvreté d'assurer la sécurité alimentaire qui est globale il faudra mener une croisade contre les aléas climatiques, améliorer les techniques culturales procéder à la fertilité des sols, créer des points d'eau assurer une bonne couverture vaccinale des animaux, améliorer les techniques de conservation des céréales chercher à régénérer l'environnement rechercher des filières d'écoulement des produits de maraîchères chercher à accéder au micro- finance etc....

PLAN QUINQUENNAL

Objectif global	Objectif spécifiques	Activités	Résultats attendus	Montant	Source de financement				période				
					Cmmune	Conseil cercle	Etat	partenaire	2006	2007	2008	2009	2010
Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune	<ul style="list-style-type: none"> °l'Approvisionnement de la commune en céréales pendant les 12 mois qui s'étend sur les 5 ans ° Faciliter l'approvisionnement des intrants °contribuer l'amélioration des revenus de la population °Accès à l'équipement ciblé °Etude pour aménager des plaines °Formation des paysans 	°création banque céréales magasins céréales un organisme	Banque céréales créés	60 000 000	500 000		49 500 000	10 000 000					
			Accessibilité en céréales	1 000 000	100 000		300 000	600 000					
		Des rencontres et échanges	50 000 000	500 000		39 500 000	10 000 000						
		Augmentation de la productivité	60 000 000	600 000		30 000 000	29 400 000						
		Des mares et points d'eau sont créés											

	Sensibiliser la population sur la gestion de l'environnement	Création des comités de surveillance	Reboisement Gestion Suivi de l'environnement	2 000 000	100 000		1 100 000	800 000					
		Formation des femmes à la transformation des produits de cueillettes	Les femmes sont formées aux techniques de transformation des produits	2 000 000	200 000		800 000	1 000 000					
		Faciliter l'élevage du petit bétail	Accès au micro crédit L'élevage de petit bétail s'intensifie chez les femmes	2 500 000	250 000		950 000	1 300 000					
TOTAL				177 500 000	2 250 000		122150000	53 100 000					